



■
Départements
dans lesquels
des opérations
de surveillance
se sont déroulées
en 2009

ATTENTION !

Les cartes présentées ici ne sont pas des cartes de répartition des espèces. Il s'agit de la localisation des départements dans lesquels une surveillance s'effectue. De même, les tableaux sont représentatifs des suivis effectués durant la saison dont nous avons reçu les résultats, et non des effectifs de l'espèce, même si les deux coïncident parfois.

Bilan global de la surveillance en 2009

ESPÈCES	Couples contrôlés		Estimation de la population nationale (2002)*	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
	Nombre	Pourcentage de la population nationale*				
Elanion blanc	20	100 %	7	48	15	49
Milan royal	302	9 %	3 400	327	203	1 068
Gypaète barbu	48	100 %	37	17	350	1 500
Vautour percnoptère	82	100 %	72	50	274	738
Vautour fauve	725	100 %	570	413	/	/
Vautour moine	21	100 %	9	11	/	/
Circaète Jean-le-Blanc	331	13 %	2 600	182	154	841
Busard cendré	983	22 %	4 500	1 479	450	5 428
Busard Saint-Martin	571	6 %	9 300	496		
Busard des roseaux	127	7 %	1 900	69		
Aigle pomarin	1	100 %	/	1	2	30
Aigle royal	252	60 %	420	108	220	618
Aigle botté	133	27 %	500	124	67	245
Aigle de Bonelli	27	100 %	23	25	/	/
Balbusard pêcheur	63	100 %	42	93	/	140
Faucon crécerellette	259	100 %	72	642	11	345
Faucon pèlerin	733	59 %	1 250	896	564	1 702
Effraie des clochers	108	/	/	239	100	175
Grand-duc d'Europe	221	/	/	247	261	408
Chevêche d'Athéna	563	/	/	531	382	634
Chouette de Tengmalm	119	/	/	/	/	/
Chevêchette d'Europe	89	/	/	/	/	/
TOTAL 2009	5 778			5 998	3 053	13 921

* estimation basée sur les résultats de l'Enquête "Rapaces nicheurs de France" - J-M. Thiollay & V. Bretagnolle (2002) Ed. Delachaux et Niestlé.

Classement des espèces par ordre croissant de menace : à surveiller, en déclin, rare, vulnérable, en danger.

Aigle botté

Aquila pennata

Espèce rare

Le bilan du suivi de l'aigle botté en 2009 est positif puisque, à nouveau, on constate que le réseau s'étoffe : observateurs et journées de surveillances sont en augmentation, 170 sites occupés ont été notés, 131 couples nicheurs ont été suivis parmi lesquels 111 produisent 124 jeunes à l'envol. Si le succès reproducteur est bon dans l'Aude et en Corrèze, il apparaît passable sur l'ensemble des autres départements suivis et avec 0,95 jeune par couple nicheur au niveau national, ce succès est inférieur à 2008 mais toutefois supérieur à 2007. En revanche la taille des nichées à l'envol (1,12), autrement dit le nombre de jeunes par couple ayant réussi, est nettement plus faible que les dernières années. Localement, les conditions météorologiques sont mises en cause.

On notera dans les actions phares de cette année 2009, le développement du programme de baguage et de suivi satellitaire mené en Limousin par Pascal Cavallin et Thérèse Nore (SEPOL) et qui s'étend désormais sur l'Auvergne. Mettons aussi l'accent sur le travail remarquable effectué par Julien Thurel (ONF) dans le cadre du programme "Oiseaux des bois" en Forêt Domaniale d'Orléans et qui sans nul doute nous apportera des arguments indispensables à la préservation de l'espèce. Notons aussi pour rester dans ce thème, que notre vigilance et notre engagement sont indispensables face au capitalisme sylvicole, la préservation des sites de nidification de cette espèce casanière



n'étant en effet jamais assurée malgré les beaux discours ambiants...

Un grand merci à vous tous qui faites évoluer les connaissances sur cette espèce, assurez par vos démarches le succès reproducteur de couples menacés et faites vivre ce réseau !

ROMAIN RIOLS

AUVERGNE

• Allier (03)

Tous les aigles bottés connus dans le département de l'Allier, à l'exception d'un couple, sont en forêts domaniales.

Les modifications administratives au sein de l'ONF, avec le changement de chef de service et le déplacement de l'agence, n'ont pas permis de faire avancer la convention LPO/ONF Allier sur la protection des oiseaux forestiers en 2009. La protection reste toujours pas-

sive, pas de projet de formation mis en place pour les agents, pas de dynamique, pas de volonté de protéger.

Anecdote

Une histoire qui finit mal...

Un jeune botté de l'Allier, tombé de l'aire le 18/07/2009, a été récupéré puis transporté au centre de soins de Clermont-Ferrand. Equipé d'une balise Argos et réinjecté le 21/07/09 dans le département du Puy-de-Dôme, dans une aire avec un jeune, il sera dévoré par un autour des palombes dans les jours suivants.

COORDINATION : JEAN FOMBONNAT
(LPO AUVERGNE)

• Cantal (15)

Dans la zone d'étude, 7 sites apportent des données, avec seulement 3 couples certains dont le nid a pu être localisé et suivi. Ils produisent chacun un jeune dont 2 ont été bagués. Dans le reste du départ-

Bilan de la surveillance de l'aigle botté - 2009

tement du Cantal, 8 autres sites sont notés probables dans des secteurs connus pour abriter plusieurs couples (vallées de la Rhue, de la Cère, de la Truyère et du Lot : dans cette dernière, une famille à deux jeunes est observée en août mais le site de reproduction se trouve probablement du côté Aveyronnais) mais aussi sur un secteur suspecté en 2005 et jamais confirmé dans la ZPS de la Planèze de Saint-Flour. Les autres vallées qui apportent des indices possibles sont celles de la Tarentaine, du Mars, du Goul et celle de la Maronne dans sa partie immergée par le barrage d'Enchanet.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE),
PASCAL CAVALLIN ET THÉRÈSE NORE (SEPOL)

• Haute-Loire (43)

Pas ou peu de suivi malheureusement cette année, un des nids connus s'est effondré durant l'hiver, et faute de temps on ne sait pas où le couple s'est réinstallé, l'autre nid connu a accueilli un jeune à l'envol.

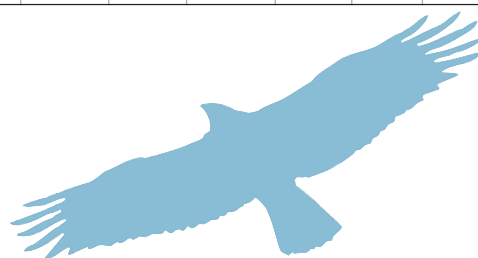
COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

• ZPS Gorges de la Sioule. Un couple (sombre) a été vu par un observateur de passage à proximité d'un des couples suivis et des données antérieures font état de la présence de l'espèce sur ce secteur mais mes prospections ne m'ont jamais permis d'y découvrir un autre couple... Un site n'a pas été réoccupé par une femelle sombre, célibataire depuis 2007. Un couple n'a pas niché. Un couple a élevé 2 jeunes jusqu'à l'envol, qui ont été bagués ; 1 couple a élevé un jeune jusqu'à l'envol, qui n'a pas été bagué ; 1 couple a élevé 1 jeune femelle, qui a été baguée mais a disparu une grosse semaine après, à priori à cause d'orages violents. 1 nid est dans un hêtre, 2 autres dans des sapins blancs, tous sont à moins de 50 mètres sous la rupture de pente, orientés E, ENE et NO. La plupart des sapins (dont celui du nid) du domaine vital d'un couple ont été martelés : l'ONF, après contacts, s'est engagé à geler la vente et la coupe de la parcelle en attendant de trouver une solution "satisfaisante" dans le cadre du docob de la ZPS.

• ZPS Gorges de la Dordogne. Couples possibles : 1 individu cantonné entre 2 sites de nidification. Couples probables : 2 sites avec couples de 2008 sont à priori fréquentés par un seul oiseau. Couples certains : un couple clair dont le nid n'est pas connu avec certitude a de toute évidence échoué un peu après l'éclosion. Un couple mixte a élevé 2 jeunes, vraisemblablement prédatés par un adulte (comme l'a été de façon certaine un jeune réinjecté entre temps

RÉGIONS	Sites contrôlés occupés	Couples reprod. suivis	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reprod.	Taux d'envol	Surveillants	Jours de surveillance
AUVERGNE								
Allier	16	16	11	13	0,76	1,18	4	22
Cantal	7	3	3	3	1,00	1,00	11	10
Puy-de-Dôme :								
Gorges de la Sioule	5	4	3	3	0,75	1,00	2	12
Puy-de-Dôme :								
Gorges de la Dordogne	8	5	4	4	0,80	1,00	4	15
Haute-Loire	1	1	1	1	1,00	1,00	2	2
BOURGOGNE								
Saône-et-Loire	14	14	12	14	1,00	1,17	1	-
CENTRE								
Loiret	45	45	41	42	0,93	1,02	3	35
Loir-et-Cher	3	2	2	2	1,00	1,00	3	6
LANGUEDOC-ROUSSILLON								
Aude	44	18	18	23	1,28	1,28	12	46
LIMOUSIN								
Corrèze	9	7	6	8	1,14	1,33	10	84
MIDI-PYRÉNÉES								
Aveyron	2	2	1	1	0,50	1,00	3	2
Lot	0	0	0	0			1	1
Tarn	5	2	1	1	0,50	1,00	7	10
Hautes-Pyrénées	11	11	8	9	0,82	1,13	4	-
TOTAL 2009	170	131	111	124	0,95	1,12	66	245
Rappel 2008	157	120	90	120	1,00	1,33	51	224
Rappel 2007	133	93	65	80	0,86	1,23	24	192



dans ce nid). Un couple clair élève une jeune femelle claire, baguée (1 poussin est mort au pied du nid). Un couple sombre élève une jeune femelle sombre, baguée. 1 couple mixte élève 2 jeunes : mâle clair et femelle intermédiaire, cette dernière a été baguée et balisée. L'ensemble des nids se trouve dans le tiers supérieur des pentes, généralement juste sous la rupture de pente sauf un qui se trouve à mi-pente. Les 7 sites occupés sont en sapinière (ou sapinière-hêtraie), orientés à l'E (1), au NE (3), au N (2), au NO (1), 7 nids connus sont tous dans des sapins blancs à une vingtaine de mètres de haut, sur de petites branches latérales, contre le tronc ou légèrement éloignés.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Saône-et-Loire (71)

Une nouvelle fois, un départ en migration a été observé en direct. En effet, sur

un site du sud Morvan (altitude 651 mètres), un juvénile est observé l'après-midi du 23 septembre, évoluant haut sur le massif, aucun adulte n'est vu durant les 3h30 de surveillance. Ils sont probablement déjà partis ! Les 24 et 25, le suivi du site (et du jeune) durant les après-midi confirme l'absence des adultes.

Le 26, le juvénile est toujours en évolution à diverses altitudes sur son secteur de reproduction puis, subitement, après une ascension rapide en orbites serrées qui l'amène fort haut, il part en plané direct plein sud-ouest sans aucune hésitation. Après quelques minutes, je le perds à l'horizon, alors qu'il n'a pas dévié "d'un poil" de sa trajectoire : il "s'évapore" au loin. Il ne sera pas revu le lendemain !

COORDINATION : CHRISTIAN GENTILIN

CENTRE

• Loir-et-Cher (41)

Deux sites avec reproduction, 2 autres probables, des observations laissant

supposer 3 autres sites possibles, tout ceci sur environ 20 000 hectares au nord-ouest de la région, laissent supposer une population plus conséquente en Sologne.

COORDINATION : ALAIN PERTHUIS (ONF)

• Loiret (45)

En 2009, 45 sites ont été localisés et suivis, 39 en forêt domaniale d'Orléans et 6 en forêt privée. Sur 4 de ces sites, tous situés en forêt domaniale, aucune reproduction n'a pu être prouvée. Sur les 41 aires suivies avec tentative de reproduction, il y a eu 45 naissances et 42 jeunes sont parvenus à l'envol. Parmi les 3 jeunes qui n'ont pas survécu, 1 est mort au stade poussin (pulli trop jeune pour être vu du sol), 1 second a été prédaté au nid par une martre environ 10 jours avant l'envol et un 3^e n'a plus été contacté après la mi-juin sans qu'aucune preuve de caïnisme ou de prédation ne puisse être établie. 78 % des couples ont réussi leur nidification (75 % en 2008) et seulement 1 couple sur 4 a donné deux jeunes à l'envol, contre 1 sur 2 en 2008. En 2009, 84 % des juvéniles (envol déterminé pour 37 individus) se sont envolés entre le 18 juillet et le 4 août, contre 87 % en 2008. Si nous considérons seulement le mois de juillet, trois quarts des juvéniles sont volants au 31 pour 2009 comme 2008. Tout comme en 2007 et 2008 où l'oiseau le plus précoce s'est envolé autour du 18/07/07, en 2009 il s'est envolé au 20/07/09. Contrairement à 2008 où 3 jeunes se sont envolés après le 20/08/07, le juvénile le plus tardif en 2009 s'est envolé le 12 août. En 2009, malgré une répartition des envols sur un créneau temporel plus restreint qu'en 2008, nous observons une date d'envol médiane proche qui se situe au 28 juillet contre le 29 l'an passé.

Anecdote

En juin 2009, un couple d'aigle botté a tardivement construit son aire en cime d'un grand pin sylvestre, échouant par la suite sa reproduction. Or, en 2007 et 2008, à l'emplacement même où cette nouvelle aire a été placée, un couple de circaète Jean-le-Blanc a mené 1 jeune à l'envol. Leur aire est tombée durant l'hiver 2008/2009 (également durant l'hiver 2007/2008) et aucun circaète n'avait fréquenté le site ni même les environs au printemps 2009.

COORDINATION : JULIEN THUREL (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

Estimation de la population du département : **60-70** couples.

Cette année, les 44 sites contrôlés étaient occupés, 18 par des couples, 26 par au moins un adulte (probablement des couples mais sans certitude, faute de temps). Les 18 couples ont été suivis (à minima). Ces 18 couples suivis étaient producteurs (5 fois 2 juv, 13 fois au moins 1). Il est possible que certains sites à 1 jeune en aient eu 2 mais sans assurance par manque de temps passé. Sur la population adulte, 15 individus sombres et 47 clairs ont été observés (9 couples clairs, 6 mixtes et 1 sombre). Dans les couples mixtes, on note 1 mâle sombre et 5 clairs et 5 femelles sombres et 1 claire. Sur les jeunes élevés, 6 étaient sombres pour 17 clairs.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Deux femelles adultes sont désormais porteuses d'une balise GPS. On peut suivre leurs itinéraires sur notre site (www.hiepen.org). Le mauvais temps ne semble pas avoir affecté la reproduction des aigles bottés cette année, ni pour son déroulement dans le temps, ni pour sa fécondité.

Signalons qu'une aire presque résiduelle a été rafistolée à l'aide de grillage et de branches... et réoccupée l'année suivante par les aigles.

COORDINATION : THÉRÈSE NORE & PASCAL CAVALLIN (SEPOL)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09) et Haute-Garonne (31)

Après plusieurs années sans coordination sur ces 2 départements, une nouvelle dynamique est lancée pour la prochaine saison de nidification. Nous prévoyons le contrôle de certains sites connus, celui des individus observés ces dernières années ainsi que le suivi de plusieurs sites. Les données recueillies par le biais de l'atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées en cours d'élaboration permettent d'estimer la population à plus d'une trentaine de couples sur les deux départements. Ces chiffres seront bien sûr à affiner lors des prospections futures.

COORDINATION : FLORENCE COUTON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Pas de suivi spécifique pour cette espèce en 2009, 1 couple avec 1 jeune (minimum) et un couple avec construction d'un nid qui n'a pas été suivi par la suite.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Lot (46)

Sur le site suivi depuis 2007, un seul individu a été observé ponctuellement durant le printemps et l'été (dernière observa-

tion le 16 août). Cet individu, de morphologie particulièrement claire, fréquente les lieux mais aucune tentative de nidification n'est constatée sur l'aire occupée depuis 2 ans. L'aire est bien en place, même si elle semble avoir un peu souffert de l'hiver... Exemplaire célibataire ? Nicheur sur une nouvelle aire ? Dérangement par les activités de tourisme et de circulation de véhicules sur la piste proche de l'aire ? Une prospection sur le terrain (février 2010) a permis de repérer 2 aires (proches de la première) qui pourraient appartenir à un aigle botté (T. Nore et P. Cavallin).

COORDINATION : JEAN-MARIE HERTAY

• Tarn (81)

En 2009, la présence de couples cantonnés a été contrôlée sur 5 sites dont 4 déjà connus.

3 couples ont fait l'objet d'un suivi partiel de leur reproduction : 1 couple a élevé 2 jeunes dont 1 semble avoir disparu peu de temps avant l'envol ou juste après celui-ci.

En Montagne Noire, un autre couple a bénéficié d'une intervention auprès de l'ONF pour suspendre des travaux forestiers de mai à septembre (coupes et création d'une piste d'exploitation). Cette action, préservant la quiétude du site, a permis la nidification des oiseaux. Une incertitude demeure cependant quant au succès de la reproduction : l'envol du ou des jeunes n'a pu être confirmé. A noter cette année la découverte d'un nouveau couple dans l'ouest du département (F. Couton), sur un site assez atypique comparé aux autres sites connus dans le Tarn (forestiers). L'aire se trouve, en effet, sur un peuplier en bordure de la rivière Tarn, dans un environnement agricole (proximité de cultures). La nidification a malheureusement échoué début juin, apparemment peu après l'éclosion.

COORDINATION : AMAURY CALVET (LPO TARN)

• Hautes-Pyrénées (65)

Sur 11 couples suivis cette année, 8 ont produit des jeunes dont l'envol est intervenu entre la mi-juillet au plus tôt et la mi-août pour les derniers. Les morphologies des adultes se répartissent ainsi : 12 clairs, 9 sombres, 1 non déterminé. Les jeunes de la façon suivante : 7 clairs et 2 sombres. L'origine de 2 échecs n'a pas pu être déterminée, un troisième a eu lieu peu de temps après la ponte (corvidés ou mustélidés ?). Comme chaque année, les jeunes sont observés autour de leur lieu de naissance jusqu'à mi-septembre.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)